

Associé national (1809-1845)

Vincent-Marie Viénot de Vaublanc est né à Fort-Dauphin (Saint-Domingue) le 2 mars 1756, fils du major Vivant-François Viénot de Vaublanc, commandant du Fort Saint-Louis à Fort-Dauphin, et de Catherine-Élisabeth de Péreau. Il vivait retiré sur ses terres après avoir servi quelque temps dans l'armée quand survint la Révolution. Administrateur du département de Seine-et-Marne en 1790, député de ce département à l'Assemblée législative en 1791, au Conseil des Cinq-Cents en 1796 et au corps législatif en 1801, il fut préfet de la Moselle de 1804 à 1813. Conseiller d'État puis préfet des Bouches du Rhône en juillet 1815, ministre de l'intérieur en 1815 et 1816, ministre d'État, il fut député du Calvados de 1820 à 1827.

Nouveau préfet de la Moselle, Vaublanc pose sa candidature à l'académie. Il est élu à l'unanimité le 22 novembre 1806. Il est évidemment anormal que le préfet de la Moselle soit associé à l'académie, alors que celui de la Meurthe n'en est pas membre. Mais le profil du comte de Vaublanc est bien différent de celui du préfet Marquis. Ancien député à l'assemblée Législative, proche des Girondins, il a certes siégé au Conseil des Cinq-Cents, mais a été proscrit après le 18 fructidor de l'an V, comme réactionnaire. Il est resté en fait royaliste, comme le montrera en 1814 son ralliement immédiat à Louis XVIII, qu'il suivra en exil, et sa nomination comme ministre de l'Intérieur en septembre 1815. Poète épique et dramatique, il adresse à l'Académie, en 1833, un *Discours en vers sur le courage des Français* et, en 1837, *Le dernier des Césars ou la chute de l'empire romain d'Orient* : « Les contrastes que présentent les physionomies respectives de l'ancienne chevalerie d'Occident, des Grecs de Byzance, des fanatiques sectateurs du Coran ; l'ange de la seconde Rome expirant avec le dernier des Constantins sous le cimenterre de Mahomet ; un empire qui finit quand l'autre commence, rendent cette époque bien digne de l'épopée ».

Vaublanc a été fait chevalier de l'Empire le 28 novembre 1809, baron le 19 décembre 1809 et comte en 1813. Chevalier de l'ordre de Saint-Lazare et de l'ordre de Saint-Louis, il a été fait chevalier de la Légion d'honneur en 1803, commandeur 1804 et grand officier en 1815. Il a été élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1815.

Il est mort à Paris le 20 août 1845. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]



Archives nationales, LH/2698/88 ; François BARRIÈRE, *Mémoires de M. le comte de Vaublanc*, Paris, Firmin Didot, 1857 ; Aimé-Auguste BOULLÉE, « Le comte de Vaublanc », *Biographies contemporaines*, Paris, 1863, t. 1^{er}, p. 234-253 ; J.-Alcide GEORGEL, *Armorial historique et généalogique des familles de Lorraine titrées ou confirmées dans leurs titres au XIX^e siècle*, Elbeuf, 1883, p. 644-645 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1833), p. xxv et 146, (1837), p. vii et 138.